

AGRIBASHING :

sources : <https://wikiagri.fr/articles/connaitre-lagribashing-pour-mieux-savoir-y-repondre/17225>
positionnement du monde agricole face à l'agribashing et définition de l'agribashing.
ARTICLE de Mars 2018

3 visions semblent coexister du côté de agriculteurs :

1/ minimiser l'existence de l'agribashing

2/ Ne concerne que le mode de production conventionnelle : (grandes exploitations, utilisation de phytos, élevage intensif...)

3/ critique tout azimut des agriculteurs et de l'agriculture, jusqu'à une critique de l'élevage en soi, une agriculture tournée vers l'exportation et portée par tous ONG, dans les médias et le grand public ... les consommateurs

Pour tous c'est un dénigrement systématique notamment dans les médias

Définition de l'agribashing :

= une critique indéniable d'une certaine agriculture dite conventionnelle, présente dans l'espace public, et qui vise plus particulièrement : l'élevage intensif, les fermes géantes et l'emploi de pesticides.

Présente dans certains médias et chez certains auteurs et certaines ONG mais n'est pas systématique et ne concerne pas l'ensemble des acteurs.

Ex : la PQR, le réseau France Bleue et le JT de 13h (JP Pernaut) ne sont pas dans cette mouvance. Or ce sont les canaux d'information privilégiés de beaucoup de français.

RQ : la critique de l'agriculture conventionnelle n'est pas nouvelle, elle vient d'ONG (Greenpeace, collectif des faucheurs volontaires) et de syndicats comme la Confédération Paysanne « depuis plusieurs décennies », depuis les années 90.

POURQUOI brusquement depuis 5-6 ans apparaît l'Agribashing ?

1/ **intensification des critiques** : qui peut passer pour de l'acharnement de la part de certains auteurs (*Le Monde* Stéphane Foucart) et des dossiers de Cash Investigation.

Statistiques de publication ici du Monde et de Cash Investigation :

<https://wikiagri.fr/articles/connaitre-lagribashing-pour-mieux-savoir-y-repondre/17225>

« Ainsi, d'après nos calculs,... à juste titre, qu'il y a agribashing. »

2/ Evolution de la nature de la critique :

Certaines critiques sont partagées par la profession notamment à propos des plateaux d'engraissement des bovins aux USA, et permettent de faire évoluer le métier. Mais certaines sont portées par des collectifs qui remettent en cause même les pratiques tel que l'élevage. Les VEGAN (origine 1944, Donald Watson, Vegan Society of the UK), les collectifs comme L214 véhiculent une idéologie particulière prônant l'égalité des espèces « sentientes » (munies d'un cerveau et de nerfs).

Même s'il elles ne représentent que 0,4 % de la pop. Française (269 000 pers sur 67,2 millions de français) leurs actions « coup de poing » marquent les esprits notamment par des vidéos qui deviennent virales dans les réseaux sociaux.

3/ Enfin, la critique a débordé de la simple sphère militante et écologiste pour être relayé depuis quelques temps par des personnes et des médias aux audiences très large. Elle n'est plus véhiculée que par des spécialistes d'une certaine sensibilité et à tendance à s'élargir. Des Chaînes comme France 3, des émissions à large écoute comme Cash Investigation, « On est pas couché » sont devenues la tribune de militants qui ont ainsi délivré au plus grand nombre leur message à propos : du bien être animal, des pesticides ...

ex : **Aymeric Caron, journalisme militant du veganisme** et chroniqueur de L. Ruquier dans « on est pas couché »

« France 3 a diffusé en novembre 2015 le film « L'animal est une personne » dont l'auteur est le journaliste bien connu Franz-Olivier Giesbert.

De plus la grande distribution, Carrefour et Système U se sont fait le relais de ces critiques ou inquiétudes en promulguant des rayons « veggies » et en publiant des listes de produits « dits controversés » par le grand public et devant être supprimés de leur rayon.

Ainsi l'Agribashing se définit comme l'intensification d'une critique de l'agriculture dite conventionnelle qui travaille avec des acteurs qui ne sont directement liés à elle comme : l'agrochimie, les biotechnologies... et qui se diffuse dans l'espace public auprès du grand public par le biais de certains journalistes, influenceurs, auteurs et collectifs.

AGRICULTEURS VICTIMES COLLATERALES

D'une façon générale, les agriculteurs sont assez peu touchés directement par les critiques et bénéficient d'une image positive dans la population qui voit ce métier comme une « vraie alternative de vie ».

« 88 % des personnes interrogées par Odoxa ont une bonne opinion des agriculteurs »

L'agribashing semble viser l'amont et l'aval du travail de l'agriculteur : l'industrie chimique en amont et agroalimentaire en aval. Peut d'émission critiquent directement l'agriculteur. Ils apparaissent comme des victimes « collatérales » de phénomènes qui ne les concernent pas directement.

Depuis 2013 les sondages Ifop sur la confiance envers les agriculteurs montrent des chiffres en baissent notamment depuis qq affaires comme « le horsegate de 2013 » où aucun agriculteur n'étaient mis en cause mais bien l'industrie agroalimentaire.

Il est donc urgent que cette profession travaille et reprenne en main leur image pour sortir de cette situation.

La réponse agressive est systématique aux écolos n'est pas efficace. La réponse doit être mesurée et pédagogique, tant ces derniers ont acquis une maîtrise de l'instrumentalisation des peurs du grand public et de son indignation.

Il fait établir un contrat de confiance « *fondé notamment sur l'ouverture, la transparence, la proximité et l'honnêteté* »

... « L'agribashing doit être transformé de ce point de vue par les agriculteurs en un levier pour retisser des liens avec les consommateurs et recréer une relation de confiance avec eux en tenant compte autant que possible des attentes sociétales. Dans l'enquête Odoxa vue plus haut, 79 % des personnes interrogées estiment, en effet, que les agriculteurs utilisent trop de pesticides et dans l'étude Ifop, 53 % affirment que les agriculteurs ne sont pas respectueux de l'environnement et 43 %, qu'ils ne sont pas respectueux de la santé des Français. On peut remarquer à ce propos que ce sont les cadres supérieurs et les professions intellectuelles et les diplômés de l'enseignement supérieur, à savoir les prescripteurs de normes dans la société française, qui sont les plus nombreux à estimer que les agriculteurs ne sont pas respectueux de l'environnement et de la santé. Il ne faut donc pas se tromper de « combat » en lien avec l'agribashing. « Rentrer dans le lard des écolos » est un combat d'arrière-garde. Le véritable combat auquel le monde agricole doit s'atteler est tout simplement celui qui vise à tout faire pour améliorer l'acceptabilité sociale de l'agriculture »

Ex : des agritwittos : <https://www.terre-net.fr/actualite-agricole/economie-social/article/sur-twitter-les-agritwittos-tissent-leur-reseau-et-des-liens-avec-les-citoyens-202-146009.html>